

sur les Etats de Vitré, remontent, pour les plus anciennes, à la période révolutionnaire. Nous félicitons M. Jean Cho-leau de son œuvre qui ajoute une contribution de choix aux autres travaux parus, ces années-ci, sur le même sujet.

B. P. H.

Pierre-Marie AUZAS. — *L'orfèvrerie religieuse bretonne*.
Préface de Gabriel Le Bras. Relevé des poinçons par
Raymond Girard. — Paris, Picard, 1955. In-4°, 158 p.,
28 pl. et fac. sim. de poinçons.

L'ouvrage de M. P.-M. Auzas, impatiemment attendu, vient de nous parvenir et nous nous hâtons de le signaler à nos lecteurs. Il apporte un contingent de valeur à l'histoire de l'art en Bretagne, car en cet art mineur qu'est l'orfèvrerie, nos ancêtres ont excellé, particulièrement dans l'orfèvrerie religieuse qui répondait à leur dévotion et dont les monuments sont mieux conservés et plus faciles à atteindre que ceux de l'orfèvrerie civile.

M. Auzas, inspecteur des Monuments historiques, a fait une enquête zélée dont il condense les résultats en plusieurs listes et tableaux : en premier lieu le recensement des œuvres (357 en Bretagne sur 2.000 environ dans la France entière) par lieux, par objets et par dates ; puis celui des orfèvres et de leurs apprentis, car depuis le xvi^e ou le xvii^e siècle, suivant les villes, le métier fut sévèrement organisé en jurandes ; enfin le répertoire des poinçons des jurandes et de ceux des fermiers du droit de marque.

Dans une solide et trop courte introduction, M. Auzas décrit les caractères généraux des principaux objets selon leur époque, leur style et le talent de leurs auteurs. Les croix processionnelles et les reliquaires comptaient parmi les plus en vue (buste de St-Hernin). Le calice de St-Jean-du-Doigt a depuis longtemps une renommée faite. Ces objets ne sont pas tous dus à des artistes bretons. Les meilleurs chefs-d'œuvre appartiennent au xvi^e siècle, le grand siècle de notre province. Au contraire, le xviii^e marque un déclin. M. Auzas a renouvelé un sujet fort attachant que ses vingt-huit planches évoquent lumineusement. Nous souhaitons qu'il nous donne une abondante moisson de travaux sur l'art de la Bretagne.

B. P. H.